

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\] 055 Un Pelerin que les Turcs avoient pris](#)

## [1559\_Poesiefac\_Rigaud] 055 Un Pelerin que les Turcs avoient pris

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.

Incipit non moderniséUn Pelerin que les Turcs avoient pris

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 055

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]

Folio

tationD5r

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



M'a tant emploie de tristesse & douleur,  
 Que pour le myeux qui me soit aduenu,  
 J'ay veu changer tout mon bien en malheur,  
 Ha pasle taint, ha mortelle couleur  
 C'eit bien raison que mon dueil vous augmente,  
 Puis que de pis m'amye se lamente  
 Et que ie sens en moy son mal acroistre:  
 Bien assuré que si plus la tourmente  
 L'on me verra plus que mort apparoistre.

*Dizain.*

Vn pelerin que les Turcs auoient pris  
 Deses fortunes à deux dames comptoit:  
 Entre autres choses comme ilz auoient surpris,  
 Et des nouvelles merueilleuses comptoit,  
 L'une des dames qui si piteux compte oyt  
 Luy demanda, mais que font ilz aux femmes?  
 Ha a dit il, ces malheureux infames  
 Leur font cela, tant qu'ilz les font mourir.  
 Or pleust à Dieu ce dist l'autre des dames,  
 Que pour la foy ie d'eusse ainsi perit.

*Dizain.*

Monsieur fringuoit sa chambriere  
 Pendant que madame dormoit,  
 La garce qui la danse aymoit  
 Remuoit bien fort le derriere,  
 De ce se sentant toute fiere  
 Luy dit: monsieur par vostre foy,  
 Qui le fait myeux madame ou moy?

M'a D 5 Toy